

Jean-Pol Detiffe

Le patron de DNAVision, à Gosselies, remporte le Prix wallon de l'Innovation technologique.

Benoît July

Il n'a que 34 ans mais déjà une vision très claire de l'avenir de son entreprise. Lui, c'est Jean-Pol Detiffe, pharmacien d'industrie de profession et titulaire d'une spécialisation en administration des entreprises. L'entreprise, c'est DNAVision, une société du secteur pharmaceutique qui vient coup sur coup de remporter le Prix de l'Innovation technologique décerné par le Conseil wallon de la politique scientifique et le prix « Enterprize », décerné notamment par la Vlerick Leuven Gent Management School.

Du solide, donc, bien que DNAVision ne soit toujours, trois ans après sa création, qu'une PME employant seize chercheurs, sur le plateau de Gosselies, pour des ventes de l'ordre du million d'euros. « Si l'on en juge par ces récompenses, mais aussi par le fait que nous comptons déjà quatre des cinq plus grands groupes pharmaceutiques mondiaux parmi nos clients, nous sommes sur une vague porteuse, confirme l'intéressé. Si tout se déroule comme prévu, nous pourrions quadrupler nos ventes, de même que notre personnel. »

L'homme, on le voit, est ambitieux. Du type « Wallon nouveau » que nos édiles aimeraient tant voir émerger en rangs serrés pour porter le redressement de la région. Et il ne manque, apparemment,

pas de flair. « Le concept de DNAVision est basé sur celui de la médecine personnalisée, à la carte, précise Jean-Pol Detiffe. Chaque individu possède une carte génétique dont les modifications déterminent, de manière plus ou moins prononcée, la manière dont il va réagir à un médicament. C'est ce qui explique que, chez certains patients, la même molécule dosée de manière identique produira l'effet désiré alors que d'autres n'y réagiront que de manière amoindrie. »

L'homme est ambitieux. Du type « Wallon nouveau » que nos édiles aimeraient tant voir émerger

D'où l'idée de procéder à une analyse des profils génétiques des patients (sur base de leur ADN) afin de prédire leur réponse à la substance qui leur sera administrée. « Les groupes pharmaceutiques sont intéressés par la pharmacogénomique, dans le cadre des procédures d'essais cliniques obligatoires avant de lancer tout médicament, mais ils ne sont pas les seuls, affirme le jeune patron. Les médecins et les organismes de sécurité sociale le sont également, pour des raisons d'efficacité thérapeutique. Nous menons des recherches en Belgique afin d'étudier les différences de réponses à certains médicaments fortement prescrits, comme

PHOTO: RUDOLF MARTON



des antidépresseurs. »

A terme, DNAVision devrait être en mesure de proposer l'insertion sur la carte SIS de sécurité sociale, que chacun détient dans son portefeuille, de diverses données génétiques qui devraient permettre au pharmacien de doser la pres-

cription du médecin, en fonction du profil du patient. Attention, danger ? « Il y a évidemment des questions éthiques qui peuvent se poser, et c'est la raison pour laquelle nous n'avons pas de groupes pharmaceutiques dans notre capital, affirme Jean-Pol Detiffe. C'est

un laboratoire d'analyse génétique (IPG) et l'ULB qui sont nos actionnaires, ce qui est d'ailleurs une belle preuve de décloisonnement puisque c'est à l'UCL que j'ai effectué la totalité de mes études... »

C'est au cours de ce cursus universitaire que ce papa de petits ju-

1973

Naissance. le 3 mars.

1995

Diplôme de Pharmacie (UCL).

1997

Diplôme en Administration des affaires (UCL).

1998

Diplôme de Pharmacie d'industrie (UCL).

1999

Premier emploi dans une PME du secteur pharmaceutique, à Thuin 2004. Création de DNAVision (avec le soutien de l'ULB).

2007

Lauréat du Prix de l'Innovation technologique sous l'égide du Conseil wallon de la Politique scientifique.

meaux avoue avoir contracté un virus : celui de l'indépendance, de l'autonomie. « J'ai toujours su que j'allais fonder mon entreprise, mais aussi que je n'allais pas attendre 40 ans pour le faire, au risque de m'encroûter. A cet âge, d'ailleurs, je n'aurais sans doute tout simplement pas pris un tel risque... »

Car risque, à l'évidence, il y a : DNAVision n'est pas seule sur les rangs de ce marché prometteur. Des concurrents américains lorgnent le créneau également, mais n'y ont selon notre interlocuteur pas acquis pour l'instant d'avantage significatif... ou s'y sont déjà cassé les dents en ayant eu le tort

Jean-Pol Detiffe a pris les devants. En absorbant un labo potentiellement concurrent... en Flandre

d'investir trop lourdement en anticipant une croissance moins rapide qu'espéré. Du reste, Jean-Pol Detiffe a pris les devants. En absorbant notamment un labo potentiellement concurrent... en Flandre. Mais aussi en préparant une déclinaison de ses activités dans un tout autre secteur : l'industrie agroalimentaire, pour le service de laquelle il s'est déjà associé avec l'ULg afin de lancer une nouvelle société.

Objectif ? Prédire, sur base de prélèvements d'ADN, les caractéristiques de la viande que donnera une vache, par exemple. Ou tester, sur base du même canevas, la composition précise d'aliments préparés. Le jeune homme d'affaires en a déjà, paraît-il, l'appétit aiguisé. ■

► P.22 LES AUTRES LAURÉATS